

# Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 10

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231041>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dîme » ; là, on cotait nos gaillards à double tour pour la nuit, car, souvent, l'honnêteté n'était pas leur vertu dominante...

C'est que, en vérité, ces rôdeurs devaient être les derniers rejets étiolés des brigands et bandits de grands chemins que le régime bernois connaissait encore fort bien, et qu'au XIX<sup>e</sup> siècle on réussit à disperser et à rendre inoffensifs. Certains de ces rôdeurs avaient hérité des viriles traditions de leurs prédécesseurs ; suivant où, on risquait encore de se faire détrousser, à la fin du siècle passé. Il y avait aussi des étrangers, prisonniers de guerre évadés, or l'on passait facilement d'un pays à l'autre. On cite le cas d'un de ces demi-bandits, qui vivait en sauvage dans les bois de Cossonay, selon des moyens douteux, et qui s'amusait à effrayer les gens ; c'était *l'homme à la blouse bleue*. La police fut mise à ses trousses, on crut l'avoir cerné : introuvable ! Un beau jour, Monsieur de Préfet de Cossonay, ouvrant une armoire, vit avec effroi un pan de blouse bleue

se détacher dans le fond. Prestement, il referma et appela les gendarmes. On dénicha notre bonhomme ronflant à poings fermés parmi la garde-robe de Madame la Préfète !

Cela ne valait pas, bien sûr, les sinistres brigands qui infestaient les profondes sylves du Jorat jusqu'aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et qui se rendirent coupables de tristes méfaits, à tel point que c'était un cauchemar de se rendre de Lausanne à Berne par les lieux mal famés de Sainte-Catherine. Il y a un demi-siècle, les vieux de Bavois racontaient encore les exploits d'une bande qui, elle, opérait dans les bois d'Oulens, près de Tilleria. De sombres brutes qui, disait-on, sautaient aux rênes des chevaux et pillaient les paysans et les voyageurs...

C'est une page de notre histoire qui est tournée, et l'on ne peut que s'en féliciter. Souhaitons seulement que la folie destructrice de notre époque ne fasse pas revenir ces temps dont nous n'avons plus que le souvenir pittoresque.

## SI VOUS ALLEZ...

*... à Chevroux, ce petit village au bord du lac de Neuchâtel, entouré presque entièrement de terres fribourgeoises, vous y trouverez une modeste chapelle avec un chœur voûté en croisée d'ogives, dont la clef est ornée de l'écu savoyard ; vous verrez aussi des vitraux et des décorations picturales modernes et une table de communion qui n'est autre qu'un baptistère du XV<sup>e</sup> siècle recouvert d'un plateau. Ce village de pêcheurs est connu pour les treize stations lacustres que l'on a découvertes il y a un peu plus de septante ans, où l'on a trouvé des poignards en silex, scies emmanchées, haches de pierre et même deux pirogues. Mises à sec par l'abaissement du niveau du lac, les stations sont couvertes de plantations diverses et des oiseaux exotiques ont choisi cette plage pour y faire leurs nids. Chevroux a eu son poète, William Thomi, qui a su peindre en des pages charmantes, particulièrement dans sa « Chaloupe dorée », des scènes et des silhouettes du village.*

Ad. Decollogny.